

Compte rendu du XIX INQUA Congress - (26 juillet-02 août 2015, Nagoya, Japon)

« Quaternary Perspectives on Climate Change, Natural Hazards and Civilization »

Yohan Chabot, Doctorant, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, LGP-CNRS

E-mail : yohan.chabot@lqp.cnrs.fr

Tous les 4 ans, des quaternaristes du monde entier se réunissent dans le cadre du Congrès de l'INQUA pour communiquer sur les connaissances de l'étude du Quaternaire. Cette année, le congrès a exploré une thématique d'actualité ; celle du changement climatique et des risques naturels. Le congrès avait pour objectif de mettre en lumière les derniers acquis scientifiques en matière d'évolutions (paléo) environnementales au cours du Quaternaire, dans la perspective d'une meilleure compréhension de la nature, et des mesures à prendre pour gérer et réduire les risques naturels. Au cours du congrès, deux sessions ont plus particulièrement retenu notre attention.

La première, intitulée « *Coastal wetlands* » était consacrée à la compréhension des processus géomorphologiques, biologiques et anthropiques qui caractérisent et affectent les zones humides côtières au cours de l'Holocène. Dans cette session, la communication d'Ulrike Proske « *Holocene wetland and mangrove dynamics the eastern Kimberley, Australia* » présentait l'évolution des zones humides et des mangroves associées du Nord-Ouest Australien, au cours de l'Holocène. Ulrike Proske a souligné la richesse écologique de ces environnements côtiers, mais également leur vulnérabilité, notamment face à la montée des eaux. Grâce à un enregistrement sédimentaire et palynologique continu de 8000 ans, il est parvenu à obtenir une batterie d'informations sur le développement paysager et l'origine des changements temporels, spatiaux et écologiques des zones humides de la région. Le chercheur a montré que l'évolution des zones humides et des mangroves est conditionnée par (1) la fluctuation du niveau marin, (2) la disponibilité en eau douce, (3) la géomorphologie locale. Dans cette région, alors que la transgression postglaciaire marque la mise en place d'un environnement intertidal et l'établissement d'une mangrove riche en espèces, la stabilisation marine (6700 BP) est, a *contrario*, caractérisée par une dégradation spatiale et écologique de la mangrove, résultant d'une aridification du milieu et conduisant à la domination d'un environnement hypersalin vers 4100 BP.

La seconde session, nommée « *Deltas* », a abordé l'évolution des systèmes deltaïques et des dynamiques morpho-sédimentaires, pour permettre une meilleure compréhension de ces environnements. La communication du chercheur Yoshiki Saito, intitulée « *Holocene delta evolution : a review from delta in Asia* » exposait l'évolution naturelle des systèmes deltaïques au cours de l'Holocène. Il s'est plus particulièrement intéressé au cas des « méga-deltas » qui façonnent de nombreux littoraux asiatiques. Yoshiki Saito a rappelé le degré de fragilité de ces zones d'interface entre terre et mer, face à des événements brusques. Dans un contexte global de changement climatique, les évolutions naturelles des systèmes deltaïques ont été questionnées et appréhendées au regard de la sphère anthropocène. Alors que la genèse des deltas tient au fait des dynamiques naturelles (eustatisme, transgression marine rapide entre 8000 et 6000 BP.), leurs évolutions sont conditionnées par des dynamiques complexes (charge sédimentaire, marées, vagues...) et des processus géomorphologiques (aggradation, progradation...), associant un forçage anthropique fort (surpeuplement des littoraux, urbanisation croissante...), qui s'est exacerbé au cours des deux derniers millénaires.